

en communion

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet
 On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!

MOT DE LA RÉDACTION

Le sel de la terre... le vrai!

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Lorsqu'on dit qu'une personne «met son grain de sel» dans une discussion, c'est qu'elle y participe en émettant son propre point de vue, voire une opinion divergente. Ce grain de sel est important pour obtenir la saveur recherchée dans un débat d'idées sain. Mais attention: il faut choisir la bonne substance! Cristaux de sel, de sucre et même de chlore sont à s'y méprendre à l'œil nu, mais ils ne donneront pas le même goût à votre soupe.

C'est un peu la même chose avec les opinions que l'on partage, qu'il s'agisse des débats dans les médias sociaux ou dans une discussion animée. La polarisation des enjeux nous conduit parfois à emprunter des raccourcis intellectuels, user de demi-vérités ou asséner des arguments massue, sans en avoir vérifié la véracité. On en voit parfois se justifier avec une formule quasi inattaquable à l'ère de la liberté d'expression: «C'est mon opinion!»

Le droit à l'opinion est une chose; une chose essentielle en démocratie. Mais la propagation de mensonges qui s'appuient sur des préjugés, des rumeurs ou des «faits alternatifs» ne passe pas le test du débat honnête. Malheureusement, on voit et on entend de plus en plus de ces opinions biaisées, colportées sur tous les tons, principalement ceux de la haine et du mépris.

Dans quelques jours, je prendrai part au congrès de l'Association des médias catholiques et œcuméniques sous le thème: «Qu'est-ce que la vérité?» Cela préoccupe particulièrement les artisans de l'information, comme moi. «..., si notre société a besoin du journalisme et des métiers de communications qui en respectent l'esprit, c'est précisément parce que la notion même de vérité est remise en question», est-il écrit dans notre programme. Ce congrès marquant le 50^e anniversaire de l'AMÉCO nous permettra d'y réfléchir et d'en débattre.

Ce n'est pas la première fois que j'aborde le thème de la vérité dans cette page. Un survol rapide de ces dernières années porte mon attention sur au moins trois textes: [La vérité recherche la relation](#) (mai 2018), [La tromperie au pouvoir?](#) (septembre 2016), et [Rechercher la lumière](#) (février 2016).

La publication de ces textes – incluant celui-ci – ne changera pas le monde. Reste que la recherche de la Vérité (avec un V majuscule) demeure un des moteurs essentiels de mon action en communication et en Église. Dans cette perspective, je nourris une ambition bien humble: contribuer à ce qu'il y ait un peu plus de vérité dans notre monde. Un petit grain de sel... mais du vrai! Mettez-y votre grain de sel, vous aussi, pour qu'habités de l'Esprit, nous soyons sel de la terre!



Sommaire

Billet de l'Évêque: Une Église en sortie	2
Daniel McMahon reçoit l'acolytat	3
L'église Saints-Pierre-et-Paul sera désacralisée.....	3
Chasser le mammoth sans y laisser sa peau.....	4-6
Lancement des thèmes de l'avent et de Noël	6
Du cinéma solidaire à Nicolet.....	7
Lancement du livre Une Église en sortie	8-9
Rencontre diocésaine des mouvements	10
Notre expérience du passage missionnaire.....	11-13
Avis de décès: M. l'abbé André St-Cyr.....	13
Les enfants, ces remarquables missionnaires	14
Formation être catéchète: un cadeau	15
Protection des personnes mineures.....	16-17
Action de grâce au comité du Bon Samaritain	18
Développement et Paix présent dans les milieux.....	19-20
Nouveau Guide canonique et pastoral: formation....	20-21
Nominations diocésaines	21-22
Oasis Sacré-Cœur	22

en communion

49-A, rue de M^{Br} -Brunault
 Nicolet (Québec) J3T 1X7
 Tél.: 819 293-6871 poste 421

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada
 (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication:
 Convention 40007763
 Enregistrement 09646

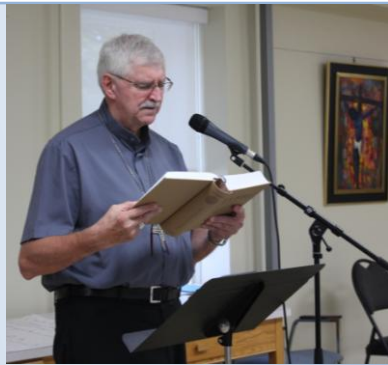
Rédaction: Jacinthe Lafrance
Contributions et révision: Services diocésains
Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

en communion est membre de:



en communion: POUR VOUS ABONNER





Agenda de l'Évêque

Novembre 2018

- 1 Bureau de l'évêque
- 2 Trio de coordination
- 4 — Messe avec les diacres en retraite
— Rencontre avec les exécutifs des responsables diocésains de la formation à la vie chrétienne, de la mission jeunesse et de la famille (La Madone)
- 6 Comité tripartite
- 7 Lancement de l'encan de la Fondation pastorale du diocèse
- 8 Comité d'animation des Services diocésains
- 9 Trio de coordination
- 11 Désacralisation de l'église Saints-Pierre-et-Paul
- 13 Conseil presbytéral
- 15 Services diocésains
- 16 Conseil Évangélisation et Vie chrétienne (AECQ)
- 17 Participation à la fin de semaine du Cursillo
- 18 Confirmation à l'église Saint-Christophe d'Arthabaska
- 20 Inter-Sherbrooke
- 22 Conseil économique et Fondation pastorale
- 23 Trio de coordination
- 24 Formation avec les présidents d'assemblée de fabrique
— Services diocésains
— Formation à la vie chrétienne
— Cursillo
- 29 5 à 7 avec le personnel pastoral de Drummondville
- 30 Trio de coordination

BILLET DE L'ÉVÊQUE

Une Église en sortie

C'est le titre d'un petit livre (155 pages), un collectif de 5 auteurs (Patrice Bergeron, Patrick François, Yves Guérette, Gilles Routhier, Martin Yelle), la relecture d'une recherche-action de près de trois ans, d'une vingtaine d'intervenants en pastorale jeunesse, dont plusieurs sont du diocèse de Nicolet.

Ils ont pris au sérieux l'invitation du pape François à sortir, à prendre le chemin pour rencontrer des jeunes du Québec et découvrir peu à peu, dans cette expérience, ce que veut dire l'appel du pape François à toute l'Église, de devenir «une Église en sortie», une Église missionnaire.

Qu'ont-ils découvert sur la route, en quittant leurs sécurités, leurs habitudes, malgré leurs peurs, leurs limites, leurs échecs? Ils ont expérimenté cette joie de l'Évangile dont parle tant le pape François. Ils ont rencontré Celui qui les avait envoyés. Il les avait précédés sur la route. Il les attendait dans le cœur de ces jeunes qu'il avait mis sur leur chemin.

Sortir, c'est le secret, mais en même temps c'est ce qui est le plus difficile. Oser se mettre en route. «Oser et croire que nous ne sommes pas simplement en présence d'une fatalité qu'il nous faut assumer et intégrer. Oser et résolument penser que quelque chose est possible, que nous sommes convoqués à passer sur l'autre rive. Accepter de rompre avec le confort de l'inertie pour découvrir et avancer sur de nouveaux chemins», qui nous amènent davantage sur le chemin de l'autre, qui nous amènent à cultiver l'art difficile de la rencontre, de l'écoute, du dialogue. Et y faire l'expérience malgré nos efforts, de nos limites, de nos incompétences, de nos échecs et peu à peu y découvrir avec étonnement la présence et l'action de l'Esprit, les merveilles qu'il fait encore dans le cœur des plus jeunes et des moins jeunes, Celui qui nous précède toujours, Celui qui est toujours au travail.

D'où ces deux certitudes: il ne peut y avoir de véritable conversion missionnaire sans sortie, sans agir, sans action car c'est là que nous attend la véritable conversion, capable de tout changer et elle ne peut se faire seule. Elle ne peut se faire qu'en équipe, qu'ensemble, qu'en Corps du Christ, qu'en synodalité.

Ce passage à une Église plus missionnaire n'est donc pas une affaire de connaissance, de méthodes nouvelles, de nouvelles façons de faire, mais une expérience à vivre, à vivre avec l'Esprit, à vivre ensemble, en équipe, en communauté. Une expérience de route, de mort-résurrection, de transformation, pleine d'espérance. Une expérience nécessaire qu'on ne peut éviter, qu'on ne peut fuir. Une expérience qui n'est jamais terminée, qui nous amène toujours plus loin. Une expérience qui devient peu à peu source de paix et de joie.

J'espère que ce petit commentaire vous donne le goût de lire Une Église en sortie. Ce livre m'a fait le plus grand bien. Bonne lecture!

+ André Joyelle

DANIEL McMAHON EST INSTITUÉ AU MINISTÈRE DE L'ACOLYAT

Pour le service de la prière communautaire et de l'eucharistie

La communauté chrétienne de la paroisse Saint-Jean-Baptiste a eu le bonheur de prendre part au rite de l'acolytat reçu par le candidat au diaconat de la localité, Daniel McMahon. Cet évènement s'est déroulé à la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Nicolet, durant la messe dominicale du 14 octobre dernier.

[JL] L'acolytat est institué pour le service de l'autel, l'une des dimensions de la vocation diaconale. Ce rite est une étape qui fait partie du cheminement vocationnel vers le diaconat permanent, après le rite du lectorat. L'institution au ministère de l'acolytat ouvre une autre étape de préparation spirituelle qui permettra au candidat d'approfondir le sens de l'eucharistie et de la prière.

«Tu es choisi aujourd'hui pour le service de la prière communautaire et de l'eucharistie», a déclaré Mgr André Gazaille dans son introduction à cette célébration qu'il présidait. «Par le ministère de l'acolytat, tu vas prendre part au ministère de l'Église, pour faire grandir le Corps du



Crédit photo: © Claude Larose

Christ. Tu dois désormais t'attacher à ce que les fidèles soient formés à la prière et participent de façon active et consciente à la célébration commune du Dieu vivant.»

L'Évêque a poursuivi ainsi, en s'adressant à Daniel McMahon: «C'est le même Corps du Christ que tu sers, lorsque tu aides les prêtres et les diacres à donner la communion aux fidèles, y compris aux malades. Par ce service, tu contribues à la croissance et à l'unité de l'Église, en permettant au plus grand nombre de se nourrir du pain rompu et donné pour la multitude».

L'ÉGLISE SAINTS-PIERRE-ET-PAUL SERA DÉSACRALISÉE POUR DEVENIR UN ESPACE-CITOYENS

Des célébrations liturgiques y seront toujours célébrées

Par **Pierre Rivard**, curé de la paroisse Bon-Pasteur

La paroisse Saints-Pierre-et-Paul a été érigée le 15 août 1945 tandis que l'église fut construite en 1952 et bénite le 31 mai 1953. Six curés se sont succédé à l'animation pastorale avec l'aide d'une douzaine de vicaires. À partir des années 1990, les agents de pastorale ont assuré une part croissante de l'animation et les équipes mandatées sont apparues vers le tournant de l'an 2000.

Grâce à leur initiative, cette communauté chrétienne, désormais

dans la paroisse Bon-Pasteur, est toujours demeurée bien vivante, dynamique et fraternelle. De nombreux bénévoles ont assuré une vitalité rayonnante dans Drummondville et ce, jusqu'à maintenant.

Depuis quelques années, un nouveau projet a pris naissance pour assurer une continuité en lien avec ce milieu de vie... Dorénavant, l'église ne sera plus affectée exclusivement au culte, mais deviendra un espace-citoyens s'ouvrant à des projets culturels,

sportifs et communautaires. Cependant, des célébrations auront toujours lieu selon une entente préétablie.

Mgr André Gazaille présidera la messe de désacralisation le **11 novembre à 10 h 30 à l'église Saints-Pierre-et-Paul.**

Notez bien qu'une seule messe sera célébrée ce jour-là dans la paroisse, donc, pas de messe à 9h et 11 h 15, non plus à 10 h 30 à Saint-Pie-X.

CONFÉRENCE DU CIFO SUR LE STRESS

Chasser le mammouth sans y laisser sa peau

Nos ancêtres chassaient le mammouth pour survivre et nous ont laissé en héritage un bagage génétique spécialement conçu pour y parvenir. Voilà pourquoi le stress suscite une réponse biologique qui nous prépare à la menace d'une attaque et nous donne l'énergie nécessaire pour réussir une bonne chasse. Cependant, nos parties de chasse au mammouth se font plutôt rares de nos jours. Pourtant, le stress continue d'affecter notre énergie vitale. C'est alors qu'il faut apprendre à chasser le mammouth sans y laisser sa peau.

Jacinthe Lafrance, rédactrice



C'est ainsi que Marie-France Marin, professeure au Département de psychologie de l'UQAM et chercheuse en neurosciences, démystifie les mécanismes de notre organisme en réponse au stress et enseigne comment les déjouer lorsque nécessaire. Ce qu'elle a fait de manière humoristique et convaincante lors de la conférence sur le stress organisée par le Centre interdiocésain de formation (CIFO), à Trois-Rivières, le 11 octobre dernier.

Quand le danger est réel, le stress est très utile: l'adrénaline nous donne les moyens de réagir adéquatement devant une situation d'urgence comme un incendie ou une menace de violence. Une seconde hormone, le cortisol produit par nos glandes surrénales, mobilise notre énergie face à une menace à long terme. Mais ces

situations de stress absolu ne font pas partie de notre quotidien – Dieu soit loué! Pourtant, nous vivons toutes et tous avec le stress et ses conséquences qui affectent notre cerveau, notre corps et notre santé, même à long terme.

UN STRESS RELATIF

C'est plutôt le stress qu'on dit «relatif» qui nous affecte selon notre personnalité et nos penchants naturels. «Mais notre cerveau n'a pas appris à les différencier et le corps a développé un seul système de réponse au stress, peu importe ce qui le provoque», indique professeure Marin. Qu'est-ce qui nous stresse? «Le savoir constitue 50 % du chemin à faire pour en atténuer les conséquences», souligne-t-elle.

Premier mythe à déboulonner: le stress n'est pas principalement le

résultat d'un agenda chargé et d'une vie qui roule à cent à l'heure. À preuve, le stress vécu par un enfant qui entre à la maternelle, celui qu'on éprouve lorsqu'un proche est gravement malade, celui d'une personne âgée qui doit changer de milieu de vie. On associe plutôt quatre caractéristiques à des situations génératrices de stress: notre manque de CONTRÔLE sur la situation, l'IMPRÉVISIBILITÉ de celle-ci, sa NOUVEAUTÉ ou le fait qu'elle génère une menace à l'ÉGO. L'acronyme CINÉ viendra aider notre mémoire pour les identifier.

Second mythe: ce ne sont pas les professionnels sur le marché du travail qui souffrent le plus des conséquences du stress. D'abord, ces personnes sont plus souvent en contrôle de leur propre vie, comparativement à un enfant ou à une personne âgée, en perte d'autonomie. Ensuite, notre cerveau tend à s'habituer à une situation jugée stressante au départ (parce qu'elle est nouvelle), mais qui devient répétitive dans notre champ d'action. Par exemple, il a été démontré – taux d'hormones à l'appui – qu'une personne qui saute en parachute pour la première fois éprouve un stress considérablement plus élevé que l'entraîneur-e qui l'accompagne et qui saute plusieurs fois par semaine.

Enfin, les sources de stress relatif ne sont pas ressenties de la même manière pour chacun. «C'est une interprétation personnelle selon la situation, contrairement à un stresser absolu qui déclenche normalement une réponse accrue au stress, peu importe nos préférences», explique encore la spécialiste. Par exemple, une personne extravertie n'éprouvera pas le même niveau de stress qu'une personne introvertie, lorsqu'elle doit parler en public. Telle personne est stimulée par le changement, ce qui fait que la nouveauté d'une situation n'a pas d'impact négatif sur elle; «elle assure», comme on dit. Mais tous autant que nous sommes auront une réaction semblable si quelqu'un crie: «Au feu!»

LES CONSÉQUENCES DU STRESS

Parce que notre réponse au stress est biologique, elle affecte notre corps et notre cerveau. À la suite d'un stress intense, celui-ci reçoit deux signaux rapprochés: le premier est la fatigue (celle qu'on ressent après une chute d'adrénaline), le deuxième est la faim (c'est le cortisol qui nous incite à refaire nos forces pour affronter le prochain mammoth). «En raison du mode de vie de nos ancêtres, notre génétique est faite pour chasser un mammoth de temps en temps», illustre Marie-France Marin avec humour. Ce qui est nuisible à notre santé, c'est lorsque le stress se fait chronique: «Si cela arrive, c'est qu'il y trop de mammoths dans ma vie», dit-elle.

Un moyen facile de déceler la présence d'un stress chronique est le gain de poids; en particulier lorsque celui-ci se loge dans le ventre. Pourquoi? D'abord, parce qu'on a

tendance à manger davantage une fois que le mammoth est parti – l'énergie absorbée en trop n'est donc pas nécessaire à nos besoins réels en vacances ou le weekend. Ensuite, parce que la molécule de cortisol se nourrit de cette graisse en trop; notre corps a donc choisi de lui faciliter l'existence en concentrant celle-ci à proximité des glandes surrénales qui la produisent, c'est-à-dire dans l'abdomen.

Les hormones du stress visent d'abord le cerveau, dans une zone qui concerne la mémoire, les émotions et notre capacité de régulation des émotions. «Les émotions sont amplifiées et le frein ne fonctionne plus», explique la conférencière. Pour ce qui est de la mémoire, c'est surtout la mémoire «prospective» qui s'en trouve affectée: celle qui nous rend capables d'anticiper des besoins à venir, comme prendre un rendez-vous chez le dentiste ou faire des provisions avant que nos réserves s'épuisent. Si ces mécanismes du stress nuisent davantage aux enfants et aux adolescents, c'est justement parce que le lobe frontal affecté poursuit son développement plus tard, dans la vie.

«En situation de stress, le cerveau doit réorganiser ses priorités continuellement. Le stress chronique provoque donc un état d'hypervigilance: tout devient pertinent et on cherche les mammoths à tout instant», illustre encore celle qui étudie notamment la résolution du stress lié au choc post-traumatique. En présence d'un stress chronique, il se peut également que notre digestion ralentisse (on a d'autres priorités!), que notre rythme cardiaque augmente (stimulé par l'adrénaline), que le taux de cholestérol dans notre sang s'élève (il sert à produire le cortisol) et que notre

consommation d'alcool augmente aussi, car il en faut désormais plus pour en ressentir les effets.

QUOI FAIRE POUR SAUVER SA PEAU?

Une fois qu'on a identifié les caractéristiques de nos propres mammoths, on devient mieux aguerri pour les traquer. Voici donc, de manière pratico-pratique, comment s'y prendre pour reconnaître nos vulnérabilités: établir une liste suivie de quatre colonnes, une pour chacune des caractéristiques du CINÉ – manque de CONTRÔLE, IMPRÉVISIBILITÉ, NOUVEAUTÉ et menace à l'ÉGO. On notera assidûment chaque situation qui cause notre stress au quotidien (stresseur), en prenant soin de cocher la ou les caractéristiques qu'on y associe. Une bonne identification nous permettra ensuite de travailler sur ces caractéristiques qui nous rendent vulnérables au stress.



Marie-France Marin, Ph. D. en neurosciences

«Un autre moyen est de trouver un plan B, une porte de sortie devant cette situation. Pour cela, il faut être créatif, ce qui n'est pas possible en présence d'un stress absolu», note Marie-France Marin. D'autres trucs de base à mettre en pratique peuvent déjouer nos mécanismes de réponse au stress et ainsi annuler la surproduction des hormones qui y sont associées: respirer profondément

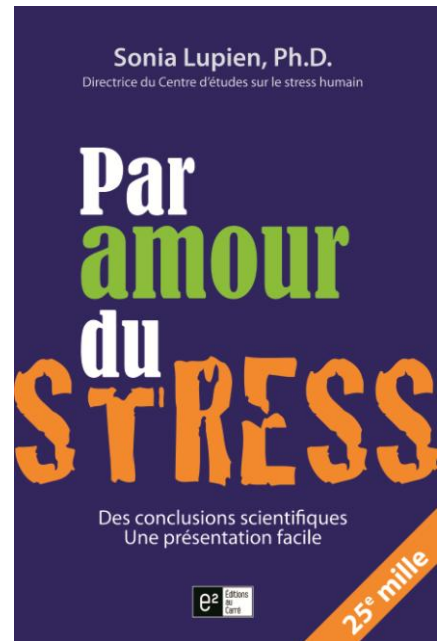
en sollicitant son diaphragme – ou chanter, ce qui donne le même résultat. Comme notre réponse au stress vise à mobiliser de l'énergie, on peut aussi bouger (sauter sur place, aller courir) pour évacuer ce trop-plein avant d'exploser; à plus long terme, faire du sport régulièrement nous aidera à diminuer le taux de cortisol dans notre organisme. Et évitez d'être trop sérieux: face à un véritable mammouth, on n'a pas envie de rire. En conséquence, le rire est une bonne façon de désamorcer notre réponse au stress, tout comme la grande respiration, puisqu'il envoie le signal à notre cerveau que ce qui est en train de se passer n'est pas réellement menaçant pour notre vie.

Le soutien d'un réseau social a été scientifiquement démontré efficace, et en corolaire, les marques d'affection qu'on nous porte en situation difficile; ainsi, la médecin prescrit un câlin de 20 secondes à toute personne stressée pour l'aider à se calmer. Et si cela ne suffit pas: adoptez un animal! La zoothérapie a fait ses preuves pour l'abaissement durable des niveaux de stress et d'anxiété.

CONFÉRENCES DU CIFO

Un sondage auprès des personnes ayant participé à la session de pastorale dans le passé a incité le CIFO à adopter une nouvelle stratégie en formation continue des intervenants pastoraux.

Ainsi, la traditionnelle session interdiocésaine se tiendrait une fois aux deux ans. Une conférence serait proposée en alternance, l'autre année; c'était l'objet de cette activité sur le stress. La prochaine Session de pastorale aura lieu au printemps 2020.



OUTILS DE RÉFÉRENCE RECOMMANDÉS

Un site Web: www.stresshumain.ca ; en s'y inscrivant gratuitement, on recevra le Mammouth magazine en publication numérique.

Une page Facebook: [Chasseurs de mammouths](#)

Un livre: *Par amour du stress*, Éditions Au carré, auteure Sonia Lupien, directrice scientifique du Centre d'études sur le stress humain

LANCEMENT DES THÈMES LITURGIQUES DE L'AVEUT ET DE NOËL

Pour toute personne qui participe à l'animation de la liturgie ou qui s'intéresse aux célébrations liturgiques:

Prêtres, diacres, agentes et agents de pastorale, membres des comités de liturgie, responsables du visuel, responsables de l'animation musicale, chefs de chœur, organistes, responsables des célébrations dominicales de la Parole (ADACE), lecteurs et lectrices, etc. Passez le mot!



Regard sur les thématiques pour l'aveut et de Noël, en lien avec les textes des dimanches et la priorité pastorale diocésaine de l'année. Propositions d'aménagements liturgiques: chants, visuel, pistes pour le partage de la Parole, etc.

[Bon de commande pour le matériel de l'aveut disponible ici.](#)

Une invitation de *Marijke Desmet* et de l'équipe diocésaine de liturgie.

LE SERVICE PRÉSENCE AU MONDE VOUS INVITE AU CINÉMA

Après la tempête, le village du pape François

C'est une nouvelle série d'activités qui s'amorce cet automne, à l'initiative de Sylvie Gagné, responsable du service diocésain de Présence au monde. Un «cinéma solidaire» s'installe à Nicolet, avec l'espoir de favoriser l'ouverture des esprits et des cœurs aux différentes réalités planétaires sous un angle de justice sociale et de droits de la personne.

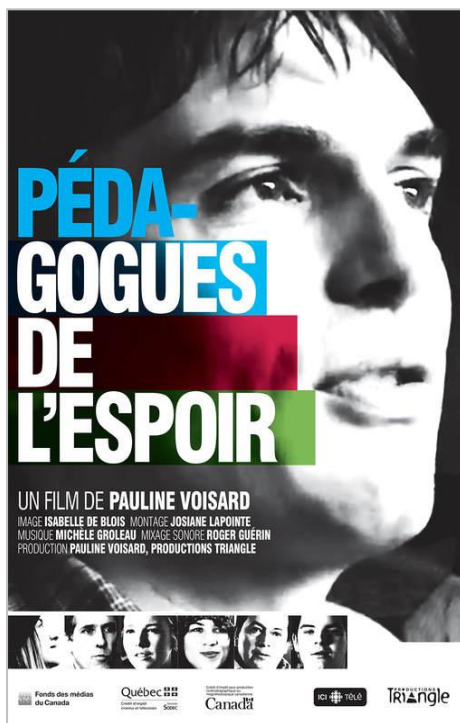
[JL] Avec cette proposition de films à thèmes inspirants, suivis d'un échange avec les participant·e·s, on vise aussi à offrir un espace de réflexion sur les valeurs humanistes présentes dans ces films. Dans certains cas, on aura l'occasion d'aller à la rencontre de personnages qui ont marqué ou qui marquent nos vies et guident nos décisions, en vue de la construction d'un monde meilleur.

Le tout a commencé le 21 octobre, en la fête de sainte Kateri Tekakwitha qui était également Journée missionnaire mondiale. Le film *Sur ses traces: l'histoire de Kateri Teka-kwitha* a été présenté à la Maison diocésaine de formation pour amorcer cette série.

PROCHAIN FILM AU MUSÉE DES RELIGIONS DU MONDE

Pour la suite des choses, le service de Présence au monde vous invite à la projection du film «Après la tempête», au Musée des religions du monde de Nicolet, le 18 novembre prochain. Cette production de Développement et Paix démontre comment des communautés se sont mises ensemble pour rebâtir leur village après sa destruction par un typhon.

Développement et paix (Caritas international) a secondé tout le processus en solidarité et en humanité, pour construire le village du pape François aux Philippines.



SOLIDARITÉ SANS FRONTIÈRES

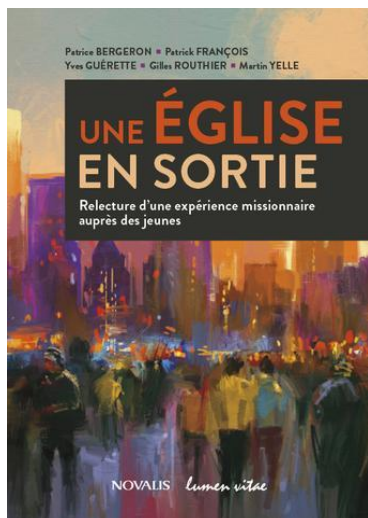
C'est dans ce même esprit de solidarité que Sylvie Gagné invite la population régionale à assister au plus récent film de Pauline Voisard, *Pédagogues de l'espoir*. Ce film donne la parole à des éducateurs et éducatrices qui s'engagent à fond pour élever l'humanité et l'engagement chez les jeunes avec qui ils et elles font route. Le film sera présenté en avant-première à l'auditorium de l'École secondaire Jean-Nicolet, mardi le 30 octobre à 19 h 30, suivi de la première, au Ciné Campus de Trois-Rivières, le jeudi 1^{er} novembre, 19 h 30. Parmi les protagonistes, on trouve Richard Grenier, originaire de Nicolet et engagé en éducation à la solidarité internationale depuis son plus jeune âge, notamment avec le programme de formation missionnaire Parcours solidaires.

Information: Sylvie Gagné 819 293-6871 poste 404

Dimanche 18 novembre 14 h
Musée des religions du monde
Contribution suggérée de 5 \$

APRÈS la TEMPÊTE
Reconstruire le village du pape François

Développement et Paix
CARITAS CANADA



LANCEMENT DU LIVRE «UNE ÉGLISE EN SORTIE»

Relecture d'une **expérience missionnaire** auprès des jeunes

C'est lors d'un 5 à 7 que le lancement du livre *Une Église en sortie – Relecture d'une expérience missionnaire auprès des jeunes*, a eu lieu dans l'église Saint-Christophe d'Arthabaska, au début d'octobre. Ce livre résulte d'une recherche-action menée avec audace par un collectif de 22 personnes venues de divers milieux: paroisses, diocèses, mouvements, congrégations religieuses, centres de formation et sanctuaires.

Avec la collaboration de Jocelyne B. St-Cyr, Victoriaville

Au final, cinq auteurs, cinq voix: Patrice Bergeron, marié, père de deux enfants et professeur de théologie systématique à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval; Patrick François, qui cumule une expérience internationale de plus de trente ans auprès de différents mouvements et responsable général de Ziléos; Yves Guérette, prêtre du diocèse de Québec et professeur à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval; Gilles Routhier, professeur titulaire et doyen de la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval; et Martin Yelle, coordonnateur du Centre Emmaüs des Bois-Francis et engagé en éducation de la foi auprès des jeunes.

LA GENÈSE DU PROJET

C'est à la suite d'une conversation entre amis réunis sur une terrasse que la préoccupation au sujet de l'absence des jeunes dans les activités pastorales s'est clairement manifestée: «Comment pouvons-nous aller rencontrer les jeunes sur leur terrain?... Comment leur faire vivre *La joie de l'Évangile*, comme le Pape François nous y invite?» Une prise de conscience devant l'urgence de trouver des moyens pour y arriver était en train de se faire.

De là est né le projet de mettre les gens au travail par une recherche-action en collaboration avec une faculté universitaire et de se mettre en marche pour donner du sens au verbe *sortir*. Pour ce faire, il fallait réunir des gens. Une trentaine d'intervenants ont répondu à l'invitation démontrant ainsi, à l'évidence, que ce projet répondait à des attentes.

Le lieu du lancement n'est pas anodin, car ce livre est le résultat de plus de deux années de travaux et de rencontres qui se sont tenues à la sacristie de l'église Saint-

Christophe, de 2012 à 2015. De nombreuses personnes dont la pratique pastorale s'exerce dans le diocèse de Nicolet ont pris part à la démarche: des agentes et agents de pastorale, des prêtres, des responsables de mouvement, des intervenants du Centre Emmaüs des Bois-Francis et des Frères du Sacré-Cœur résidant à Victoriaville. L'annexe comprend d'ailleurs des témoignages de quelques participants dont Annie Beauchemin, du service diocésain mission jeunesse (à cette époque), France Ramsay, agente de pastorale jeunesse à Drummondville, et frère Daniel Charland, auparavant de la communauté du Centre Emmaüs des Bois-Francis, désormais à Gatineau.

UN ANTIDOTE ET UN VACCIN

Le livre *Une Église en sortie* amène le lecteur à voir



Deux des auteurs: Patrick François et Martin Yelle, tous deux œuvrant à la mission jeunesse dans l'Église de Nicolet.

l'évolution et les difficultés de la transformation des pratiques pour faire Église les uns avec les autres. Il propose de mieux saisir le sens du mot «mission» afin d'accueillir et se laisser accueillir pour que se dévoile Dieu dans les yeux des autres. De chapitre en chapitre, il emprunte l'allégorie de la route, comme dans: «risquer la route», «déroutés» et «la route, lieu de l'Église». Comme l'a déclaré Jonathan Guilbeault des Éditions Novalis: «Ce livre est un antidote contre notre tentation de faire du neuf avec du vieux. Un ouvrage qui nous vaccine et nous amène à changer le langage».

Pour Mgr André Gazaille, qui en a été le premier lecteur: «Cela a été une agréable surprise qui m'a replongé au centre de mon expérience de la conversion qui n'est pas facile à faire. Les difficultés des rencontres rejoignent les miennes. Le rôle des communautés paroissiales, le cheminement des participants, la force de

la relecture, c'est une expérience profonde à faire et à vivre avec l'Esprit. C'est un langage simple et éclairant qui invite à une Église en sortie». Soulignons que cette recherche-action a bénéficié du soutien de la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet.

«Pour en savoir plus, il faudra lire le livre et découvrir par où sont passés ces intervenants et intervenantes en pastorale qui ont tenté une expérience missionnaire hors les murs auprès de jeunes du Québec et du Canada francophone», indique Patrice Bergeron, dans l'introduction de ce livre publié chez Novalis et les éditions *Lumen Vitae*. Un livre qui invite à témoigner de la joie de l'Évangile. Un ouvrage précieux pour penser et vivre à nouveaux frais, avec espérance le tournant missionnaire de l'Église.

Pour commander le livre aux Éditions Novalis, [cliquer ici](#).

DE SOUDAINES TROUÉES DE LUMIÈRE

Une réflexion de Gérard Marier, prêtre

Une Église en sortie – Relecture d'une expérience missionnaire auprès des jeunes, est un ouvrage stimulant pour les personnes qui, ayant quitté le parvis de l'église, ont commencé à marcher vers les jeunes, et mieux encore, avec eux. Le livre ne peut que les inciter à poursuivre la route. Qu'importe que ce soit à petits pas, pourvu que ce soit aux pas de Dieu. Et qu'importe aussi l'absence brève ou prolongée de la joie, la joie de marcher avec la conscience que l'on avance.

Une réflexion de Jean Vanier dans son livre Les signes des temps éclaire tout l'intérêt de ce collectif: «Quitter une mission à laquelle une personne s'est identifiée de manière radicale équivaut pour elle, d'une certaine façon, à vivre un passage de mort. L'important est vraiment d'accompagner cette personne dans son étape de deuil pour qu'elle puisse la traverser peu à peu et aller vers une vie nouvelle». Une Église en sortie est une parole qualifiée qui nous dit, à nous gens d'Église, d'oser mettre nos pas sur un chemin mouvant. Nous finirons par apprendre à marcher comme il le faut, inspirés par ces mots de Qoheleth 11, 1: «Lance ton pain à la surface de l'eau, car à la longue tu le retrouveras.»

Le collectif de Patrice Bergeron, Patrick François, Yves Guérette, Gilles Routhier, et Martin Yelle est un vade-mecum éprouvé pour toutes les personnes qui sont poussées par l'Esprit de Jésus à oser. Oser, selon Gilles Routhier, est le mot «essentiel» avec lequel, du reste, il l'achève.

Dans cet ouvrage, oser, c'est être sûr que la route qui s'enfonce dans la région des jeunes gratifie les pas faits dans la pénombre par de soudaines trouées de lumière.

EXPOSITION DES ŒUVRES QUI SERONT MISES AUX ENCHÈRES POUR LA FONDATION PASTORALE

Dénichez vos œuvres coup de cœur en prévision de l'encan-bénéfice de la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet! Du 7 au 11 novembre prochain, la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet vous invite à visiter l'exposition des œuvres qui seront mises aux enchères en ligne lors d'un encan silencieux, les 19 et 20 novembre. Toutes les œuvres seront exposées au Centre des arts populaires de Nicolet (725 boul. Louis-Fréchette) aux heures suivantes: mercredi et jeudi **7 et 8 novembre: 19 h 30 à 21 h**; vendredi **9 novembre: 18 h à 21 h** samedi et dimanche **10 et 11 novembre: 11 h à 16 h**.

Information : Patricia Lambert au 819 293-4696, poste 231

RENCONTRE DIOCÉSAINNE DES MOUVEMENTS

Marcher ensemble **au service** les uns des autres

La Maison diocésaine de formation a été le lieu de la rencontre annuelle des mouvements, qui s’est tenue le 13 octobre dernier à Nicolet. Onze mouvements catholiques d’un peu partout dans le diocèse y étaient représentés.



Carmen B. Lebel, de l’équipe d’animation des Services diocésains de pastorale

S’y sont réunis des responsables du Mouvement des femmes chrétiennes, de la Garde paroissiale de Tingwick, de l’Association Marie-Reine (soutien aux femmes et enfants victimes de violence), du Week-End d’Amoureux, de L’Étincelle (pour les 14-18 ans), de la Famille du Sacré-Cœur, de Biscum – La Rencontre, du Cursillo, des Marguerites, du mouvement charismatique de Victoriaville ainsi que de Ziléos (pour les 11-25 ans).

conscience de l’impact du cléricisme qui freine la croissance de l’identité chrétienne des membres de leurs mouvements ainsi que le déploiement des charismes au sein de l’Église et sont repartis nourris par le rite du renouvellement de leur baptême, encouragés par leur Évêque à œuvrer ensemble, avec l’Esprit qui fait de nous le «Sel de la Terre!».

UNE MALADIE ET SON ANTIDOTE

Le défi commun à tous les mouvements est celui de la relève, notamment en ce qui concerne le recrutement de membres actifs et l’accueil des plus jeunes dans les structures existantes. Aussi, la question adressée aux responsables des mouvements par l’équipe d’animation des Services diocésains de pastorale ne tombait-elle pas si loin de cette préoccupation, soit: comment vivre la synodalité, marcher ensemble, au service les uns des autres, dans la mission qui nous est confiée comme mouvement, comme Église, aujourd’hui? À la maladie appelée «cléricisme» qui peut aussi affecter les mouvements, on oppose son antidote: la prière, la foi en l’Esprit qui est à l’origine de tout et, surtout, l’ouverture à l’Esprit pour notre conversion personnelle et communautaire.

SEL DE LA TERRE

Les participant-e-s se sont dits interpellés par le défi que la synodalité soulève aujourd’hui et par l’apport de Sylvie Carrier et Mgr André Gazaille à ce sujet. Ils et elles ont pris

A poster for a 'Mega Club Ziléos!' event. The background is a scenic view of a lake with a boat and a small structure on the water. The text is overlaid on the image. The event is scheduled for November 17, 2018, from 10h to 16h at Camp Beauséjour. It is a day of gathering for Ziléos clubs, including former members, friends, and invited guests. The target audience is 11 to 25 years old, and attendees should bring their own lunch. Registration is 5\$, available from the local responsible or at the website http://www.zileos.org. The Ziléos logo is at the bottom right, with the tagline 'des ailes pour ta vie'.

JOURNÉE DE RELANCE DU PERSONNEL PASTORAL MANDATÉ AU SERVICE DES PAROISSES

Notre **expérience du passage** à une église plus missionnaire

Au mois d'août dernier, alors que les équipes pastorales faisaient leur rentrée dans leur milieu respectif, Mgr André Gazaille a convoqué tout le personnel mandaté à titre de membre d'une équipe pastorale, pour une journée de réflexion visant à faire le point sur notre expérience du passage à une Église plus missionnaire. «L'amour du Christ nous presse» (2 Co 5, 14) à le chercher sans cesse», écrivait l'Évêque dans sa lettre de convocation. Toutes et tous étaient conviés, du même souffle «à [se] laisser habiter par son Esprit pour que nous soyons toujours plus cette saveur pour le monde, pour que nous soyons une Église toujours plus missionnaire».

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Les objectifs, en première partie de la journée, ont été campés par Jean-René Dubois, qui porte le mandat diocésain de l'accompagnement des agentes et agents de pastorale, des équipes et des zones pastorales. Ces objectifs visaient à rappeler le chemin parcouru d'hier à aujourd'hui et à présenter certains constats qui s'en dégagent. Par la suite, on allait exposer trois éléments-clés pour poursuivre ce passage à une Église plus missionnaire et valider ensemble cette lecture.

CHEMIN PARCOURU, D'HIER À AUJOURD'HUI

L'historique brossé par Jean-René Dubois commençait avec la nomination de Mgr André Gazaille comme évêque de Nicolet, le 11 juillet 2011, dans un contexte où le statu quo n'est plus tenable en matière de passage missionnaire. L'Évêque s'est d'abord efforcé de poursuivre les travaux de regroupement des paroisses entrepris en 2006 et achevés en 2014, du moins sur un plan administratif.



Jean-René Dubois

Puis, on a rappelé les différents documents d'orientation pastorale publiés à compter de 2014, à commencer par la [vision diocésaine](#) qui consiste à «favoriser l'engendrement d'un peuple de disciples-missionnaires, Corps du Christ au

service du Règne de Dieu.» Une première lettre pastorale intitulé [Une vision et des priorités pour vivre le passage missionnaire](#) a été adressée à tous les baptisé·e·s, en novembre 2015, accompagnée d'un guide d'action destiné aux intervenants pastoraux. Dans un deuxième temps, l'Évêque a poussé ses orientations un peu plus loin à l'intention de ses principaux collaborateurs et collaboratrices, avec [Pour avancer dans le passage missionnaire](#), en mars 2017; cette lettre pastorale fut suivie d'un deuxième guide d'action pastorale, présenté au personnel mandaté et aux diacres permanents en mai et juin 2017.

Plusieurs projets pour faire le passage à une Église missionnaire ont été mis en œuvre dans cette foulée, particulièrement dans le secteur des parcours catéchétiques. La visite pastorale entreprise par Mgr Gazaille dans toutes les paroisses s'est poursuivie jusqu'au printemps 2018. Deux nouvelles unités pastorales ont été créées en août 2017.

Tout au long de ce processus, les équipes pastorales ont été accompagnées dans divers secteurs par les membres des Services diocésains. Finalement, les prêtres, les diacres les agentes et agents de pastorale ont eu l'occasion de se rencontrer par ministère, pour travailler à ce passage missionnaire essentiel.

DE LA PAROLE À L'ACTION

Quelques constats par rapport à ce chemin parcouru, d'hier à aujourd'hui, ont ensuite été exprimés. Beaucoup d'effort, d'énergie, de temps ont été consacrés à la réflexion, au discernement, à des choix d'orientations, à la concrétisation de ces choix, au niveau du diocèse et des paroisses. De plus, les Services diocésains ont offert de nombreuses occasions de formation, de ressourcement et d'accompagnement pour soutenir les personnes et les

milieux à vivre le passage à une Église missionnaire. Toutefois, des écarts persistent entre les services diocésains et les paroisses au niveau de la compréhension, de l'appropriation et de l'intégration de ce que représente le fait d'avancer dans le passage missionnaire. Entre le personnel pastoral et les baptisés, cet écart se creuse encore, surtout devant l'exigence du changement à faire.

«Il y a parfois malentendu entre la compréhension individuelle versus la compréhension commune de ce que signifie vivre et faire le passage à une Église plus missionnaire, entre la parole et l'action» indique Jean-René Dubois. «On a de la difficulté à passer à un agir, ayant tendance à reprendre continuellement la réflexion et le discernement au lieu d'expérimenter ce qui a été réfléchi et discerné», a-t-il relevé.

TROIS ÉLÉMENTS-CLÉS POUR LA SUITE

L'animateur de la journée a ensuite exposé trois éléments-clés identifiés comme des facteurs de réussite de cet élan missionnaire: la synodalité, un leadership pastoral prophétique et le processus de croissance de l'identité chrétienne. Ces trois éléments ont été identifiés dans le discernement, au fil de l'expérience pastorale du diocèse. Ceux-ci feront l'objet, plus tard dans la journée, d'ateliers en plus petits groupes.

SYNODALITÉ

Bien que le mot synodalité ne soit pas utilisé explicitement dans les documents d'orientation diocésains, cette réalité y est bien présente dans les expressions suivantes: coresponsabilité, unité, communion, mission commune, travail en équipe, l'Église Corps du Christ, etc. Empruntant les mots du pape François, on verra que «la synodalité consiste à cheminer ensemble (laïcs, pasteurs, évêque de Rome...) pour discerner les nouveaux chemins que le Seigneur ouvre à l'Église». Selon le théologien Bruno Chenu: «Elle est d'abord à vivre à l'échelle du diocèse et de la paroisse.» L'exercice de la synodalité est une réalité qui comporte des défis majeurs pour la vie ecclésiale, à tous les niveaux.

PROCESSUS DE CROISSANCE DE L'IDENTITÉ CHRÉTIENNE

Dans le second élément, identifié comme «le processus de croissance de l'identité chrétienne», on a insisté sur

chacun des mots formant cette expression particulière. Un *processus* est compris comme un ensemble d'activités interreliées les unes aux autres; la *croissance* implique une démarche, une mise en route, un cheminement, avec une certaine forme d'accompagnement; et enfin *l'identité chrétienne* nous appelle à devenir de plus en plus disciples-missionnaires.

«Le fait est qu'une grande partie de notre temps est consacrée aux procédures. Le quotidien nous maintient dans la préservation, la protection et la survie de...», déplore Jean-René Dubois sur ce point, se faisant porte-parole d'observations faites par plusieurs personnes. «On manque de temps pour prioriser l'action missionnaire», dit-il. Le défi est de vivre personnellement ce processus de croissance de l'identité chrétienne par un accompagnement spirituel (tant chez les prêtres, les diacres que les agentes et agents de pastorale), tout en s'habilitant, en équipe, à accompagner l'autre dans ce processus.

LEADERSHIP PASTORAL

Un troisième élément-clé pour avancer vers une Église plus missionnaire repose sur l'exercice d'un leadership pastoral prophétique. Là encore, les définitions sont utiles pour bien comprendre cet enjeu. Ainsi, on perçoit le leader comme quelqu'un qui mène, qui dirige, qui guide, qui mobilise, etc. En conséquence, le leadership suppose l'exercice de l'autorité, du pouvoir et de l'influence. Appliqué à la sphère pastorale, on s'entendra pour dire que le leadership pastoral (prophétique) suppose la capacité des leaders à mener le Peuple de Dieu afin que chacun vive, au quotidien, sa mission de disciple-missionnaire.

Certaines personnes éprouvent des hésitations et des craintes à exercer le leadership pastoral; cela repose sur une perception négative, une incompréhension de ce qu'est l'exercice sain de l'autorité, a-t-on observé. Cela pose le défi d'assumer personnellement et collectivement, pleinement, l'exercice du leadership pastoral. Il s'agit d'être un leader prophétique, non pas à ma manière, mais à la manière du Christ, conformément au ministère de chacune et de chacun.

«On a de la difficulté à passer à un agir, ayant tendance à reprendre continuellement la réflexion et le discernement au lieu d'expérimenter ce qui a été réfléchi et discerné»

ÉCHANGES ET ATELIER

Cette présentation substantielle des défis que le passage missionnaire pose à notre Église diocésaine s'est ouverte sur des réactions des participant-e-s à cette journée. Avant d'aller en ateliers, Mgr Gazaille s'est arrêté sur trois points importants à tenir en compte: la réalité d'une société de plus en plus sécularisée, voire indifférente à la foi chrétienne; la lettre du Pape François au Peuple de Dieu sur les scandales sexuels qui secouent l'Église, en particulier sa lecture du cléricalisme qui mine l'élan missionnaire; et malgré tout cela, un appel à demeurer en marche, en saisissant l'importance du leadership pastoral. «Tout ça dans la ligne de l'accueil, de l'écoute, de la rencontre», a conclu l'Évêque.

Le reste de la journée s'est poursuivie en atelier de travail sur chacun des éléments-clés identifiés dans la présentation. Toutes et tous ont pu y mettre leur grain de sel et une synthèse a été rapportée en plénière, par les duos d'animation. Les pistes d'actions et défis identifiés constitueront le nouveau point de départ pour une nouvelle étape de mise en route avec, toujours le même objectif, d'être une Église plus missionnaire.



Annie Beauchemin anime ici l'un des ateliers sur la synodalité.

Cet exercice visant à faire le point sur notre expérience du passage à une Église plus missionnaire se poursuivra dans les pages du bulletin *En communion*, au fil des prochains numéros. Les membres des Services diocésains de pastorale s'attarderont, dans une série d'articles, à développer les principaux éléments qui ressortent des ateliers, les pistes d'actions possibles, les avancées et les défis identifiés par les participant-e-s, tout en les éclairant des expériences du terrain.

DÉCÈS DE M. L'ABBÉ ANDRÉ SAINT-CYR

La chancellerie

M. l'abbé André Saint-Cyr est décédé le 22 septembre 2018 au CIUSSS MCQ-Hôpital Sainte-Croix de Drummondville, à l'âge de quatre-vingt-dix ans et neuf mois.

Né le 16 décembre 1927 à Nicolet, il fut ordonné prêtre pour le service du diocèse de Nicolet le 27 décembre 1953 dans la Cathédrale de Nicolet par Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet.

Il exerça les ministères suivants: prêtre auxiliaire au Séminaire de Nicolet (1954); assistant aumônier à l'hôpital Christ-Roi de Nicolet (1954); vicaire paroissial à Saint-Simon de Drummondville (1954-1958), vicaire paroissial à Saint-Charles-de-Drummond (1958); chapelain à l'Hôtel-Dieu de Nicolet (1959-1961); directeur diocésain de l'intronisation du Sacré-Cœur (1961); aumônier de l'École secondaire Saint-Frédéric de Drummondville (1962-1969); aumônier des policiers (incluant ceux de la Gendarmerie royale), pompiers de Drummondville (1964-1969); curé de Saint-Pie-de-Guire (1969-1996); curé de Saint-Gérard-Majella (1988-2000); administrateur paroissial à Saint-Majorique (1998-2000); membre du Conseil presbytéral (1999-2004). Il prit sa retraite à Saint-Majorique où il résida jusqu'à son décès.

Ses funérailles furent célébrées dans la Cathédrale de Nicolet le 29 septembre 2018 par Mgr André Gazaille, évêque de Nicolet. L'inhumation a eu lieu au cimetière des prêtres du Grand Séminaire de Nicolet. Le défunt était membre de la Congrégation mariale du Grand Séminaire de Nicolet, de l'Association d'une messe et de l'Association St-Jean-Baptiste du diocèse de Nicolet.



MOND'AMI, UN LIEU D'APPARTENANCE POUR LES JEUNES

Les enfants, ces remarquables missionnaires!

Dans sa démarche vers une Église missionnaire, Mond'Ami propose cette année un nouveau projet spécialement adapté aux enfants qui leur permettra de découvrir leur propre mission ici. Que ce soit pour une cause humanitaire ou missionnaire, nous avons la responsabilité de faire connaître aux enfants d'ici la réalité des enfants d'ailleurs. Soyons Sel de la terre en apprenant à nos enfants à aider d'autres enfants!

Jacqueline Lemire, service diocésain de la pastorale missionnaire

C'est à l'Institut Marie-Louise de Jésus, tenu par la congrégation des Filles de la Sagesse d'Haïti, qu'a été choisi le projet-partage 2018-2019. Les jeunes apprendront à connaître la vie d'une cinquantaine de jeunes enfants sourds, orphelins ou abandonnés par leur famille, mais accueillis par les responsables de l'Institut.

Ils apprendront à connaître ce pays, une autre fois victime d'un tremblement de terre, ses besoins, ses coutumes et son mode de vie. Tout au long de l'année, ils les soutiendront par la prière et créeront des liens d'amitié avec ces enfants haïtiens.



Parmi les œuvres du pape François, celle de Mond'Ami est tout indiquée pour sensibiliser les enfants à leur mission de baptisé-e-s. Les jeunes découvriront leur capacité aider les ami-e-s qu'ils côtoient au quotidien, tout en les éveillant aux difficultés et aux réalités des enfants d'ailleurs.

Cette année, Mond'Ami veut aller plus loin et est à la recherche de coachs-animateurs qui prendraient la responsabilité de l'animation de petits groupes dans nos différents milieux en pastorale, mouvements de jeunes et autres. De jeunes animateurs, de futurs leaders qui formeront l'Église de demain. Vous voulez vous impliquer dans l'animation ? Consultez [les détails dans ce document](#).

Habités de l'Esprit, soyons sel de la terre... Nous voulons donner le goût de l'Évangile et préserver l'essence de la présence de Jésus dans le monde? En transmettant cette saveur missionnaire à nos enfants, qui sait où cela mènera? Comment être pour eux des témoins à saveur d'Évangile, des témoins qui donnent le goût de l'engagement ici tout en étant solidaires de nos sœurs et frères, ailleurs dans le monde?

Le Mois missionnaire extraordinaire 2019, décrété par le pape François, sera une occasion privilégiée pour préparer nos enfants à devenir des disciples-missionnaires. Éveillons leur conscience missionnaire en tenant compte de leur âge, de leur curiosité et de l'importance de leur engagement envers les enfants d'ici et d'ailleurs. En nous impliquant avec eux, ils apporteront leur contribution personnelle à travers leur prière, leur amitié et leur soutien matériel.

Vous trouverez plusieurs activités et une vidéo en lien avec le projet-partage 2018-2019 de l'Institut Marie-Louise de Jésus d'Haïti. De plus, différentes animations sont proposées pour vos rencontres de Noël, de Pâques et les autres au cours de l'année. Il est également possible de commander le matériel nécessaire pour vos animations, sans parler de la disponibilité de la responsable de l'Œuvre à vous accompagner et vous soutenir dans votre démarche. Consulter <http://www.opmcanada.ca/opem>

MOIS MISSIONNAIRE MONDIAL

Le mois missionnaire mondial 2018 s'achève. Pour ces derniers jours d'octobre, consultez toutes les ressources missionnaires suggérées [sur le site Web diocésain](#). De plus, je vous invite à vous joindre à la prière du pape François, avec son [intention missionnaire du mois d'octobre](#):

Pour que les personnes consacrées réveillent leur ferveur missionnaire et rejoignent les pauvres, les marginaux et les sans voix. Prions.

UNE QUATRIÈME COHORTE A DÉMARRÉ DANS L'ÉGLISE DE NICOLET

La formation «être catéchète», un cadeau à se faire...

Le 22 septembre dernier avait lieu la première journée de la formation «Être catéchète» ayant pour thème «Mon histoire, un trésor à partager... relecture de mon expérience de foi». Quinze personnes s'y sont inscrites et forment la quatrième cohorte vivant cette expérience dans notre diocèse.



Par **Carmen B. Lebel** et **Annie Beauchemin**, de l'équipe de formation

En arrivant, une participante nous partage la crainte qu'elle a éprouvée en voyant ce titre: «Parler de notre foi avec d'autres, ce n'est pas évident! Je vais voir...» C'est avec ce que chaque personne portait comme craintes et attentes que nous nous sommes accueillis et, ensemble, nous nous sommes mis en marche vers notre pays intérieur.

Se raconter nos histoires saintes et s'accueillir mutuellement furent des expériences des plus heureuses! Reconnaître les fruits de l'Esprit qui œuvre en chaque personne depuis son enfance a soulevé beaucoup d'émotions. Le partage nous faisait prendre conscience que, dans la foi, nous sommes tous frères et sœurs en Jésus-Christ et, aussi, que nous avons rarement l'occasion de vivre une telle expérience aujourd'hui. Et pourtant, ce fut si bon!

En après-midi, Annie Beauchemin proclamait cette parole de Dieu, le psaume 77: «Nous avons entendu et nous savons ce que nos pères et nos mères nous ont raconté;

nous redirons sa puissance et les merveilles qu'il a faites pour que la génération qui vient puisse te connaître. Ils mettront leur confiance en Dieu, ils n'oublieront pas les merveilles que le Seigneur fit pour eux.»

Cette parole de Dieu, elle a pris chair en nous. Les partages de foi d'une grande authenticité, le dîner fraternel et les joyeux échanges, les créations collectives qui symbolisaient toutes nos histoires de vie et de foi, tout cela a créé des liens de communion entre nous, participant-e-s et animateur-trice-s. C'est ce que nous souhaitons vivre en catéchèse, avec les jeunes et les parents que nous rencontrons.

Nous sommes repartis ressourcé-e-s, rempli-e-s d'une joie profonde et rendant grâce à Dieu pour ses merveilles. Comme me le soulignait une accompagnatrice, «il y a de la vie là-dedans et il y a de grands besoins.» Le Souffle de l'Esprit a inspiré, nourri et consolé, tout au long de cette journée. Nos histoires de foi, quel trésor à partager!

ATELIERS «ÊTRE CATÉCHÈTE», POURQUOI?

Les ateliers «Être catéchète» ont été mis sur pied par l'Office de catéchèse du Québec afin d'offrir un accompagnement, un ressourcement et une formation initiale et continue aux catéchètes bénévoles. Dans le contexte missionnaire qui est le nôtre, être catéchète comporte de nombreux défis: être un-e disciple-missionnaire tout en se situant dans une posture d'accueil et d'accompagnement, ce n'est pas toujours si simple!

Le diocèse de Nicolet a choisi d'offrir cette formation de base de quatre journées aux catéchètes bénévoles, puisqu'elle permet à ceux-ci de développer davantage leur confiance et leurs qualités d'être, comme adultes et comme catéchètes, en rapport à certains aspects essentiels de la mission catéchétique. Force est de le constater: ces ateliers ne laissent pas les catéchètes inchangés. C'est peut-être parce qu'elle leur permet d'être davantage des disciples du Christ et d'être plus enracinés dans leur don de soi pour les autres.

Si vous connaissez des catéchètes qui pourraient être intéressés, cette formation sera de nouveau offerte l'an prochain!

Information: Annie Beauchemin au 819-293-6871, poste 241 ou anniebeauchemin@diocesnicolet.qc.ca

ABUS SEXUELS PAR DES PRÊTRES OU DES RESPONSABLES PASTORAUX

Protection des personnes mineures contre les abus sexuels

*Appel aux fidèles catholiques du Canada
pour la guérison, la réconciliation et la transformation*



CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES DU CANADA

L'attention aux victimes et la prévention des abus sont prioritaires pour les évêques

Les évêques catholiques de partout au Canada ont publié, le 4 octobre dernier, les lignes directrices nationales actualisées et élargies pour la protection des personnes mineures au Canada. Intitulé *Protection des personnes mineures contre les abus sexuels: Appel aux fidèles catholiques du Canada pour la guérison, la réconciliation et la transformation*, ce document de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) a été adopté à l'unanimité par les évêques du Canada pendant leur Assemblée plénière annuelle 2018.

D'après la Conférence des évêques catholiques du Canada

Depuis le 27 septembre dernier, les évêques ont pris le temps de se familiariser avec le contenu du document et d'examiner, avec le personnel de leur diocèse, comment veiller à son application dans leur Église locale. Chacun doit aussi veiller à informer et instruire le mieux possible les membres du clergé et des communautés religieuses, de même que le personnel laïc.

NEUF LEÇONS, SOIXANTE-NEUF RECOMMANDATIONS

D'abord et avant tout, le document s'intéresse aux personnes mineures et aux adultes vulnérables, que les évêques du Canada désirent protéger contre la violence sexuelle. En plus d'une formulation claire des procédures à suivre dans les affaires d'abus sexuels, il présente 69 recommandations inspirées par neuf leçons que les évêques ont apprises de leurs expériences collectives au cours du dernier quart de siècle.

La principale leçon qu'ils ont retenue, c'est que l'attention portée aux victimes doit être prioritaire. Le document vise non seulement à donner des conseils sur les politiques et les protocoles à instaurer, mais aussi à stimuler une transformation culturelle des attitudes concernant les abus sexuels. Les nouvelles lignes directrices s'appliquent à tous les membres du clergé catholique (évêques, prêtres et diacres), de même qu'aux membres des communautés religieuses et au personnel laïc qui travaille dans des paroisses catholiques ou des organismes de l'Église.

Puisque la protection des milieux de pastorale est une responsabilité primordiale de leur ministère, et pour en assurer l'exactitude, la profondeur, l'authenticité, la rigueur et la pertinence, pendant la préparation du document, les évêques ont sollicité les contributions de

personnes très diverses, y compris des victimes, des laïcs (hommes et femmes), ainsi que des experts-conseils professionnels ayant une expérience et une expertise en psychologie, en travail social, en protection de l'enfance, en droit civil et loi de l'Église. La plupart des experts consultés ont également une expérience spécifique en protection des personnes mineures et des adultes vulnérables contre les abus sexuels.

DES MESURES TRANSFORMATRICES À METTRE EN ŒUVRE

Par ce document, les évêques du Canada réaffirment leur engagement à améliorer les pratiques dans leurs diocèses et leurs éparchies, en insistant sur la prévention à long terme et l'action préventive. Le document met à jour les lignes directrices précédentes de la CECC (*De la souffrance à l'espérance*, 1992; *Orientations*, 2007) en harmonie avec les lois les plus récentes du Canada et les dernières normes du Saint-Siège. Les évêques l'étudieront pour mettre à jour les politiques et les protocoles diocésains. En adoptant le document, les évêques ont également convenu de former un comité spécial pour aider la CECC à maintenir ses politiques à jour et à faire des recommandations sur les questions qui surgiront.

Les évêques reconnaissent que l'application d'un document de cette ampleur prendra du temps, mais les mesures transformatrices qui en ressortiront protégeront les personnes mineures et favoriseront la guérison des victimes. Tous les évêques du Canada espèrent que les victimes d'abus sexuels liront le document [Protection des personnes mineures contre les abus sexuels](#) et y verront un effort véritable pour les écouter et apprendre d'elles.

[Commander le document](#) aux Éditions de la CECC

LES PROTOCOLES EN VIGUEUR DANS LE DIOCÈSE DE NICOLET

Des protocoles concernant le traitement des allégations ou des plaintes sont déjà en vigueur dans le diocèse de Nicolet. Avec la réception de ce nouveau document, de nouvelles mesures viendront sécuriser davantage les milieux pastoraux afin de protéger les personnes qui les fréquentent, en particulier les personnes mineures ou vulnérables. Un comité se met au travail dès maintenant à ce sujet en vue d'appliquer les lignes directrices en 2019.

Jusqu'à présent, on peut néanmoins se référer à ces protocoles en place qui donnent la priorité aux victimes dans l'accueil et la réception des plaintes de harcèlement physique ou psychologique ou des allégations en cas d'inconduite ou d'agression sexuelle. Toutes ces ressources ont été regroupées [dans notre site Web](#).

[TOLÉRANCE 0 – CADRE DE RÉFÉRENCE VISANT À CONTRER LE HARCÈLEMENT \(1ER JANVIER 2018\)](#)

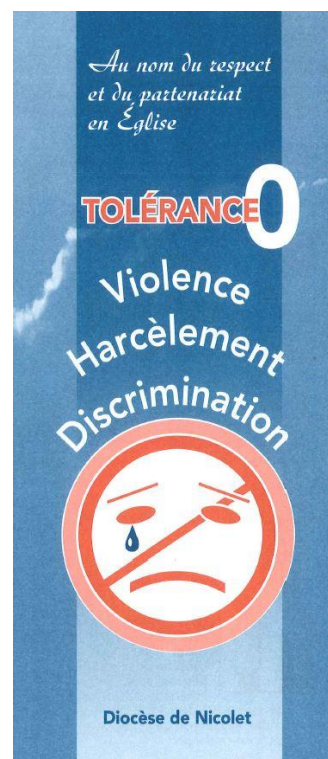
Le document précise de quelle façon le support sera assuré aux victimes de violence, de harcèlement ou de discrimination en identifiant les mécanismes d'aide mis à leur disposition par le diocèse de Nicolet.

Le cadre de référence garantit à toute personne qui dépose une plainte jugée recevable, l'aide, le support et la protection qu'elle requiert et assure qu'elle ne sera victime d'aucun préjudice relié à la dénonciation. Il assure la confidentialité et une approche personnelle empreinte de respect.

[PROTOCOLE EN CAS D'ALLÉGATION D'INCONDUITE OU D'AGRESSION SEXUELLE \(8 SEPTEMBRE 2015\)](#)

Chaque fois qu'une telle situation est rapportée, outre les victimes, c'est toute l'Église qui s'en trouve affectée. C'est pourquoi une information précise doit être donnée afin que tous les fidèles catholiques et la population en général n'aient pas de doute sur la volonté de l'évêque d'être transparent, de prévenir les abus, de répondre aux plaintes et d'aider les victimes. L'Église de Nicolet s'engage à collaborer sans réserve dans l'application des lois, spécialement la Loi sur la protection de la jeunesse.

Pour toute question ou plainte concernant un cas d'inconduite ou d'agression sexuelle commise par un membre du clergé, une personne en responsabilité pastorale ou une personne collaborant à des activités pastorales, veuillez vous adresser au délégué diocésain en cette matière, [Mgr Simon Héroux](#), vicaire général, au 819 293-4696 poste 240 ou simon.heroux@diocesnicolet.qc.ca



L'AECQ RÉAGIT À L'ENQUÊTE DIFFUSÉE LE 18 OCTOBRE À RADIO-CANADA

[JL] Immédiatement après la diffusion de l'émission [Enquête du 18 octobre](#) 2018, l'Assemblée des évêques catholiques du Québec a publié [un communiqué](#). «Face au terrible drame» des abus sexuels et physiques commis par des membres du clergé ou de communautés religieuses l'AECQ y «redit son indignation et sa honte.»

«Plus jamais nous ne voulons être impliqués de quelque manière que ce soit dans ces gestes et ces comportements inqualifiables qui blessent à jamais ces enfants et leurs proches», affirme l'AECQ. Les 16 et 17 octobre, l'Assemblée avait d'ailleurs réuni les responsables

diocésains du traitement et de la prévention des cas d'abus afin de préciser la mise en œuvre rapide des recommandations de la CECC. Nos délégués diocésains, David St-Laurent, chancelier, et Mgr Simon Héroux, vicaire général, y étaient.

L'AECQ reconnaît «que les abus faits aux enfants et aux personnes vulnérables constituent des crimes révoltants et des péchés ignobles». L'Assemblée réitère son appel à dénoncer tout abus envers les enfants et les personnes vulnérables à la police et d'en informer les autorités compétentes.

[ALLER AU REPORTAGE.](#)

[ALLER AU COMMUNIQUÉ DE L'AECQ.](#)

LE COMITÉ DU BON SAMARITAIN CONTINUE SUR SA LANCÉE

Une belle fête d'automne vécue dans l'Action de grâce!

Dans les paroisses du Bas-St-François, notre nouveau comité du «Bon Samaritain» est devenu un bel enfant d'un an! Évidemment, le comité n'a pas attendu ce premier anniversaire pour faire ses premiers pas.

Pierre Houle, au nom du comité Bon Samaritain

Après avoir d'abord convié les gens, en toute gratuité, à venir fêter Noël, puis Pâques, le comité les a ensuite invités, en juillet dernier, à un beau piquenique plein air.



Chacune de ces rencontres, offertes d'une façon toute particulière aux personnes seules, a été un succès, à en croire les participant-e-s.

Toujours inspirés par le bon samaritain de l'Évangile, nous avons profité de la fête de l'Action de grâce pour organiser, à la Maison Hosanna située à Saint-François-du-Lac, une joyeuse fête d'automne. Nombreux sont ceux et celles qui ont répondu à l'invitation, notamment plusieurs personnes seules et démunies.

LES FRUITS DE LA TERRE

Après une activité fort animée où l'on échange ses réflexions à partir d'une photo inspirante, nous avons partagé ensemble un bon souvenir de notre passé. Par la suite nous avons pris un moment pour remercier le Créateur pour les beautés de la nature et les fruits de la terre. Enfin nous avons longuement fraternisé (les gens ne semblaient pas vouloir s'en aller!) tout en dégustant une délicieuse collation aux couleurs d'automne et aux saveurs des fruits de la terre.

La prochaine activité du comité se tiendra précisément le jour de Noël au midi, avec le diner de Noël.

D'une rencontre à l'autre, les membres du comité notent avec émerveillement que la connaissance mutuelle s'accroît et les liens se resserrent entre les personnes. Merci Seigneur de nous aider à briser l'isolement et de nous faire goûter aux douceurs de la fraternité!

COMITÉ DU BON SAMARITAIN, DE QUOI S'AGIT-IL?

Le diocèse de Nicolet soutient les paroisses afin de créer un comité écologique ou de justice sociale, pour assurer le suivi de la messe «dans la vie». Nous proposons une démarche à vivre avec des paroissien-ne-s visant à mettre en place un tel comité. Identifié dans le rapport du Conseil diocésain de pastorale [«Pour favoriser l'émergence d'une écologie intégrale qui promeut la justice sociale et le souci de la Création»](#), publié en 2017, le Bon Samaritain est un projet paroissial pour bâtir un projet ou démarrer un comité écologique de justice sociale (Annexe 3 du [rapport](#)).

Information: Sylvie Gagné au 819 293-6871, poste 404 ou sylviegagne@diocesnicolet.qc.ca

DÉVELOPPEMENT ET PAIX SE FAIT PRÉSENT DANS LES MILIEUX

La paix et la solidarité se propagent au Centre-du-Québec

Expérience des couvertures, jardin communautaire, rallye des migrants au Cégep, Festival de la Paix... les membres engagés et les propositions d'animation de Développement et Paix sont partout! On les retrouve aux quatre coins du diocèse de Nicolet pour sensibiliser différents publics aux enjeux de justice, de solidarité et de paix.

[JL] C'est devenu une tradition dans le cadre du Festival de la Paix, à Victoriaville, un kiosque prend place à la Vélogare pour soutenir la campagne du plaidoyer d'automne de Développement et Paix. Cette année, il s'agit de «Partagez le chemin», une campagne qui nous apprend que, chaque minute, 31 personnes sont forcées de quitter leur foyer. C'est sur cette migration forcée que Développement et Paix veut attirer l'attention du gouvernement canadien, en exigeant de l'aide humanitaire, des solutions diplomatiques aux conflits et un meilleur appui aux processus démocratiques et inclusifs. Le 22 septembre, en un après-midi, une quarantaine de cartes ont été signées grâce à la participation de plusieurs bénévoles.

Cette même campagne sera au cœur d'une activité animée au Café Clovis du Cégep de Drummondville, avec une marche symbolique de sensibilisation suivie de la diffusion du film «Après la tempête». Cette activité se tiendra le 13 novembre, dans le cadre des Journées québécoises de solidarité internationale, en collaboration avec Solidarité nord-sud des Bois-Francs. À partir de 18 heures, toute la communauté étudiante est invitée à vivre l'expérience du rallye des migrants qui consiste à «Partager le chemin» d'un migrant en lisant les différentes options de survie. Quel choix feriez-vous? Quels impacts ce choix aurait-il sur votre vie? Une expérience simple qui parle fort.

LA DÉPOSSESSION DES PREMIÈRES NATIONS



Par le biais d'une «activité symbolique de couvertures», une expérience hors du commun a été offerte à Victoriaville le 4 octobre dernier. Cette sensibilisation à l'expérience historique de la dépossession vécue par les Premières Nations du Québec et du Canada s'est organisée en collaboration avec la Maison des femmes des Bois-Francs et le Réseau des répondantes à la condition des femmes, dont la déléguée diocésaine est Sylvie Gagné, du service de Présence au monde.

Madame Odette Miller, une participante à l'activité, nous raconte ici son expérience: «D'abord je n'avais aucune idée de ce que pouvait être cette rencontre. D'entrée de jeu, on me sollicite. J'ai beaucoup apprécié de participer physiquement par ma marche pieds nus, sur les couvertures représentant le territoire des Premières Nations. L'histoire nous est contée de façon très percutante. Quelques minutes, quelques textes et j'étais dans l'histoire, j'en faisais partie, j'échangeais avec les autres participants les objets que l'on m'avait confiés. Jusqu'à ce que l'on m'exclue, que l'on m'arrache ce petit bien que je possédais», écrit-elle, précisant que tout cela s'est fait en douceur malgré la violence du symbole.

«J'ai vu les couvertures de leurs territoires se tasser, être repoussées, et j'en ai eu la chair de poule. J'avais mal dans mon corps pour eux. Je suis sensible à ce parcours puisque mon arrière-grand-père a épousé une "Indienne", mon arrière-grand-mère. L'activité est extraordinairement bien présentée. Ce ne peut être plus clair. Les animateurs sont excellents et nous font vivre des moments très intenses. Le grand tour d'échange à la fin est rempli d'énergie et d'émotions. Nous venons, je crois, toutes et tous, d'agrandir notre livre d'histoire», a témoigné la présidente de la Maison des femmes des Bois-Francs, Odette Miller.

JARDIN COMMUNAUTAIRE ET PENSÉES SOLIDAIRES

Plus tôt vers la fin de l'été, les membres de Développement et Paix récoltaient les fruits de leur participation à des activités du milieu dans le domaine de l'agriculture responsable, communautaire et solidaire. À

l'origine de ce projet, Bernard Nolet raconte ce qui est, pour lui, à l'origine de cette collaboration.

«Forum social mondial 2016. J'y participe. Sensibilisation, réflexion, action: base d'une véritable information. Développement et Paix est partenaire. Contact avec sa présidente Micheline St-Arneault. Je participe à différentes activités et formations. Je lis le livre du jubilé 2017. Comment rendre tangible ces notions apprises par mes lectures et dans mon milieu?» s'interroge-t-il.

Puis, surgit un point de jonction: «Membre des Jardins communautaires depuis six ans: pourquoi ne pas joindre ce que je vis déjà avec ce que je découvre? On met sur pied un jardinet de 14 x 17 et on y sème des patates. C'est parti! Des réflexions sur mobiles solidaires flottent dans le jardin. Animation à la visite des jardins, chorale pour tous à la fête des récoltes, rédaction d'articles sur le feuillet des jardins. Finalement, la moitié de la récolte de patates est remise en prix de présence au dîner des portes ouvertes et l'autre moitié aux Cuisines collectives, avec la participation du comité de Développement et Paix et de sa présidente Micheline St-Arneault.»

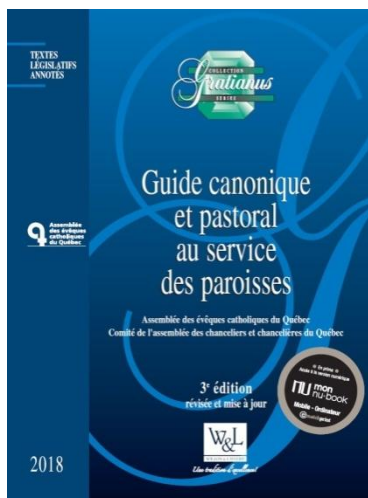
«Voilà! Petite agriculture, travail d'équipe, réseautage d'organismes dans le but minimal de devenir un citoyen averti plutôt qu'un consommateur divertit. Et patati, et patata, j'en ai assez dit! ACTION», conclut Bernard Nolet, membre actif de Développement et Paix.



DÉVELOPPEMENT ET PAIX ET L'AGRICULTURE

- Appuie financièrement des projets de développement communautaire en agriculture, santé, éducation, protection des droits des personnes et de leur environnement, dans des pays pauvres du Sud ;
- Croit que l'agriculture doit être au cœur des solutions pour contrer les changements climatiques affectant particulièrement ces pays ;
- Privilégie le soutien d'un modèle agricole qui permet à ses artisans, d'ici et d'ailleurs, de vivre dignement et de nourrir nos communautés tout en respectant notre maison commune, la Terre.

NOUVELLE ÉDITION À L'INTENTION DES INTERVENANTS PASTORAUX



La chancellerie présente un nouveau Guide canonique et pastoral

Chancelier au diocèse de Nicolet, David St-Laurent annonce la sortie du nouveau *Guide canonique et pastoral au service des paroisses*. Cette édition 2018 est complètement révisée et mise à jour. La dernière édition remonte à 2004. Une formation canonique sera offerte au personnel pastoral et aux bénévoles ayant un intérêt pour le sujet, le 14 novembre prochain, à la Maison diocésaine de formation.

[JL] En compagnie de Mgr Simon Héroux, David St-Laurent compte livrer les renseignements nécessaires pour mieux utiliser le Guide, en insistant sur les aspects les plus susceptibles de survenir dans l'action pastorale. Dans ce domaine, l'ouvrage répond à différentes questions que l'on peut se poser ou qui nous sont posées par les personnes que l'on rencontre, par exemple: Qui peut être parrain ou marraine au

baptême? Peut-on changer de parrain ou marraine après coup? Est-ce qu'une personne qui s'est déjà mariée peut se marier à nouveau à l'Église catholique? Une agente de pastorale peut-elle bénir une maison? Comment inscrire le baptême d'un catéchumène dans les registres? Quelle démarche faut-il faire avec un chrétien d'une autre confession qui veut devenir catholique?

Les règles canoniques seront ainsi abordées de façon pastorale, concernant les sacrements, les funérailles et autres sacramentaux, l'œcuménisme, les livres liturgiques de même que la tenue des registres paroissiaux – y compris la présentation des formulaires renouvelés (de nouveaux formulaires PDF sont inclus dans le guide).

Un exemplaire du nouveau Guide canonique et pastoral a été commandé pour chaque paroisse, afin que le personnel pastoral puisse le consulter; ils seront distribués et facturés sur place, le jour de la formation. D'autres exemplaires sont disponibles au coût de 30 \$ auprès de la chancellerie. «C'est un ouvrage de référence, facile à consulter, qui vous sera utile pour plusieurs années», assure David St-Laurent.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

Pour participer à cette journée, prière de s'inscrire en ligne sur le portail diocésain:

<https://diocesnicolet.sogetel.net/portail/inscription/>

Pour commander des exemplaires supplémentaires, communiquer avec Mme Nicole Proulx au secrétariat de la chancellerie au 819-293-4696, poste 238, ou à chancelleriesec@diocesnicolet.qc.ca

NOMINATIONS DIOCÉSAINES

Mgr André Gazaille a procédé aux **nominations** suivantes

La chancellerie, le 5 octobre 2018

ZONE DRUMMONDVILLE

M. l'abbé **Jean-Luc Blanchette**, animateur de la zone pastorale de Drummondville ®

Mme **Johanne Bourret**, membre et animatrice de l'équipe pastorale de la paroisse Bon-Pasteur de Drummondville à titre d'agente de pastorale

Mme **Élise Forcier**, membre de l'équipe pastorale de la paroisse Bon-Pasteur de Drummondville à titre de collaboratrice

M. **Denis LaBranche**, diacre, membre de l'équipe pastorale de la paroisse Bon-Pasteur de Drummondville à titre de diacre permanent

Mme **Bianca Mailloux**, membre de l'équipe pastorale de la paroisse Bon-Pasteur de Drummondville à titre d'agente de pastorale

M. **René Nadeau**, diacre, membre de l'équipe pastorale de la paroisse Bon-Pasteur de Drummondville à titre de diacre permanent

M. l'abbé **Pierre Rivard**, responsable de l'équipe pastorale de la paroisse Bon-Pasteur de Drummondville

M. **Sylvain St-Arnaud**, membre de l'équipe pastorale de la paroisse Bon-Pasteur de Drummondville à titre d'agent de pastorale

ZONE DRUMMOND

M. l'abbé **Paul-André Cournoyer**, animateur de la zone pastorale de Drummond ®

ZONE LAC SAINT-PIERRE

M. **Martin Côté**, animateur de la zone pastorale du Lac Saint-Pierre

ZONE VICTORIAVILLE

M. l'abbé **David Vincent**, animateur de la zone pastorale de Victoriaville ®

ZONE BÉCANCOUR

M. l'abbé **Pierre Garceau**, animateur de la zone pastorale de Bécancour

M. **Nicolas Girard**, diacre, membre de l'équipe de l'unité pastorale des paroisses Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau et Saint-Jean-Paul-II à titre de diacre permanent ®

M. **Réal Proulx**, diacre, membre de l'équipe de l'unité pastorale des paroisses Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau et Saint-Jean-Paul-II à titre de diacre permanent ®

Mme **Kimberly Anne St-Laurent**, membre de l'équipe de l'unité pastorale des paroisses Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau et Saint-Jean-Paul-II à titre de collaboratrice

ZONE BOIS-FRANCS

M. l'abbé **Gilles Bédard**, animateur de la zone pastorale des Bois-Francs ®

M. **Luc Martel**, membre de l'équipe de l'unité pastorale des paroisses Bienheureux-François-de-Laval, Bienheureux-Jean-XXIII et Saint-Louis-de-Blandford à titre de collaborateur ®

Mme **Suzanne Laroche**, membre de l'équipe de l'unité pastorale des paroisses Bienheureux-François-de-Laval, Bienheureux-Jean-XXIII et Saint-Louis-de-Blandford à titre de collaboratrice ®

SERVICES DIOCÉSAINS

M. l'abbé **Gilles Lapointe**, conseiller spirituel (aumônier) de l'Ordre des Filles d'Isabelle du Cercle St-Édouard #1106 de Bécancour

PRÉSIDENTE D'ASSEMBLÉE

Mme **Solange Desrosiers**: Saint-Louis-de-Blandford

N. B. Le symbole ® signifie un renouvellement de mandat.

OASIS SACRÉ-CŒUR AU CAMP BEAUSÉJOUR DU 9 AU 11 NOVEMBRE

Une fin de semaine de **ressourcement en famille**

Le Camp Beauséjour offre des séjours où les familles vivent les activités de plein air de notre site, incluant quelques animations spirituelles. Des temps de prières, de partages et de célébrations sont prévus à l'horaire. L'Oasis Sacré-Cœur se veut un temps de détente en famille permettant des moments communautaires et d'intimité familiale durant un weekend. La prochaine édition du ressourcement familial Oasis Sacré-Cœur aura lieu du vendredi 9 novembre au dimanche 11 novembre 2018. Toutes les familles qui désirent y participer sont les bienvenues.

Accueil général le samedi 10 novembre à 9 h 30 et début de l'animation à 10 h 30.

Les familles qui le désirent peuvent arriver le vendredi soir à partir de 19 heures ; il n'y a pas d'animation prévue, mais cela permet à des familles plus éloignées d'arriver au camp et de profiter des lieux selon les possibilités de la saison.

Fin du camp le dimanche 11 novembre après le dîner.

Les gens peuvent toutefois demeurer sur place en après-midi.
Les familles auront l'occasion de célébrer ensemble l'eucharistie dominicale.

Tarifcation: (prix pour les groupes de pastorale)

Participation gratuite pour les enfants de 0 à 2 ans.

POUR LE WEEK-END (2 NUITS, 5 REPAS):

- 57 \$/personne

DU SAMEDI AU DIMANCHE (1 NUIT, 4 REPAS):

- 38 \$/personne

Résidences offertes: le Beauséjour, les Maisonnettes et les deux chambres au sous-sol du Gilles-Hébert.

Site web: <https://www.campbeausejour.com/>

N. B. : Si la question financière est un empêchement, veuillez communiquer les responsables du camp.

Pour réservation: Mme Sylvie Turcotte au 418 458-2646 ou par courriel: campbeausejour@yahoo.ca

Pour information sur le week-end: Frère Jasmin Houle, FSC, au 418 572-4408 ou frerejasmin@hotmail.com

